

MUSIQUE



Arie van Beek dirigera l'Orchestre de Picardie à Saint-Quentin, Abbeville et Amiens pour les traditionnels concerts de Noël de la formation picarde (© Fred Boucher / Gérard Perron agence panoramique.com)

Trois Noël avec l'Orchestre de Picardie

La formation dirigée par Arie van Beek accompagnera la soprano Magali Léger à Saint-Quentin, Abbeville et Amiens cette semaine.

Pour ses trois concerts de Noël, l'Orchestre de Picardie accueille en première partie une formation locale : le Conservatoire musique et théâtre de Saint-Quentin, l'orchestre d'harmonie d'Abbeville et l'Harmonie Saint-Pierre à Amiens. Pour cette fin d'année, le chef Arie van Beek a concocté un programme de fête avec une invitée prestigieuse, la soprano Magali Léger. Elle chantera Mozart (deux airs d'opéras), l'exultant *Rejoice greatly*, du *Messie* de G.F. Haendel

et une cantate de Haydn peu connue (*Ein' Magd, ein' Dienerin*) composée dans les années 1770 à l'occasion des fêtes de l'Avent. Une foi simple et tranquille, très « viennoise », s'entend dans l'émouvante ligne vocale de cet air dédié à la Vierge Marie.

HAYDN EN OUVERTURE

C'est un autre Haydn, celui du musicien passionné de la période *Sturm und Drang* que le public retrouvera en ouverture de programme. Par ses contrastes ryth-

À SAVOIR

- **Saint-Quentin (02)**. Théâtre Jean-Vilar, place de l'Hôtel-de-Ville. Mardi 18 décembre à 20 h. Places de 20 à 8 €. Réservation au 03 23 62 36 77.
- **Abbeville (80)**. Théâtre municipal, boulevard Vauban. Jeudi 20 décembre à 20 h 30. Places de 15 à 7 €. Réservation au 03 22 20 26 86.
- **Amiens**. Maison de la culture, place Léon-Gontier. Vendredi 21 décembre à 20 h 30. Places de 26 à 13 €. Réservation au 03 22 97 79 79.

miques et dynamiques appuyés, *La Symphonie n° 59* (1768) apparaît d'emblée comme très théâtrale. L'œuvre sera d'ailleurs utilisée quelques années plus tard comme musique de scène pour une pièce intitulée *Die Feuerbrunst (L'Incendie)*, d'où son surnom. Les deux mouvements suivants (Andante et Menuet) frappent par la proximité de leurs thèmes mélodiques respectifs mais aussi par la variété de l'instrumentation, la totale liberté dans l'enchaînement des idées. Et

le Finale, avec ses cors joyeusement tonitruants, a un cachet fou.

DES MUSIQUES POPULAIRES

Deux des plus admirables ouvertures de Mozart compléteront le programme, qui s'achèvera dans le bonheur sans mélange des musiques populaires. Parmi elles, le très évocateur *Noël en Picardie* de Jacques Ibert. À l'origine pour piano seul, la pièce a été écrite en 1914 à l'hôpital d'Amiens, alors que le compositeur y était mobilisé comme brancardier. ■